



# Le maître des batailles



Quand les vivats se furent calmés, Antor révéla qu'Arthur n'était pas son fils, et les seigneurs commencèrent à murmurer : « Alors

qui est son père ? Se pourrait-il qu'un bâtard monte sur le trône de Bretagne ? » La voix de Merlin s'éleva à nouveau.

« Qui est Arthur ? Tout simplement le fils d'Uther et d'Ygraine. Ils me l'ont remis à sa naissance, et je l'ai caché loin de la cour pour le protéger de ses ennemis. Le fidèle Antor l'a recueilli et élevé sans connaître ses origines. » Une partie des assistants s'inclina : Merlin ne mentait jamais. Mais un groupe de princes venus des royaumes du Nord de l'île de Bretagne réagit violemment : « Tout ceci n'est que mensonge et diablerie. Merlin devrait être chassé de ce pays où il n'apporte que le trouble. »

Antor, dont tout le monde connaissait la droiture, rejoignit Merlin et raconta comment l'enfant lui avait été confié ; puis ce fut le tour d'Ulfin d'apporter son témoignage.

Précédés de leurs porte-bannières, le puissant prince Léodegrand de Cameliard et ses alliés vinrent s'incliner devant Arthur et lui jurèrent fidélité. Au même instant, les barons de Nord quittèrent bruyamment l'assemblée : « Jamais nous n'accepterons ce bâtard pour roi. S'il monte sur le trône de Bretagne, nous lui livrerons une guerre sans merci, à lui et à ce fils du Diable qui le soutient », hurla le roi Urien avant de lancer son cheval au galop. L'archevêque Dubrice intervint alors : « Laissons quelque temps à ces bouillants

chevaliers pour se calmer, et à ce jeune homme pour faire ses preuves. Nous le couronnerons à la Chandeleur si, ce jour-là, il peut à nouveau retirer l'épée de la pierre. En attendant, qu'il la replace dans la pierre. » Arthur voulut demander son avis à Merlin, mais celui-ci avait disparu à l'insu de tous.

Arthur renouvela son exploit à la Chandeleur, puis à Pâques, avant d'être couronné à la Pentecôte. Merlin n'avait pas reparu. Le lendemain du couronnement, un émissaire des barons du Nord vint officiellement déclarer la guerre. Le jeune roi convoqua Antor, Ké, Léodegrand et ses vassaux dans la salle du conseil. Un inconnu maigre, brun, musclé, vêtu comme un guerrier, l'y attendait. Instinctivement, Arthur se dirigea vers lui : « Merlin, serait-ce toi ? Pourquoi as-tu tant attendu avant de me rejoindre ? C'est toi, bien plus que l'évêque, qui m'as fait roi. Tu dois m'aider maintenant. »

— Je serai avec toi chaque fois que ce sera nécessaire ; le reste du temps, tu devras me laisser aller à ma guise. Mais pour l'heure, décidons des combats à mener.

— Veux-tu dire, Merlin, que tu vas te battre à nos côtés ? lui demanda Léodegrand avec un peu d'ironie.

— Je ne me battraï pas, de ma vie je ne tuerai un homme. Je dirigerai les mouvements des troupes et je vous guiderai vers la victoire. » Léodegrand pensa soudain aux étranges pouvoirs de Merlin, et comprit à quel point ils pouvaient leur être utiles.

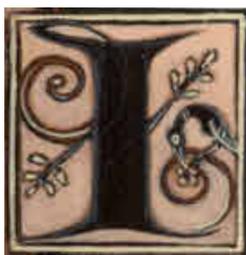
« Sauras-tu deviner la stratégie de nos ennemis, te glisseras-tu dans leurs rangs sans qu'ils te reconnaissent ?

# Excalibur



La paix revenait dans le royaume. Arthur avait établi sa capitale à Camaalot, au centre exact de toutes ses terres. Merlin l'avait si bien conseillé que ses pires adversaires étaient devenus ses plus fidèles chevaliers. Après l'avoir aidé à ramener les princes révoltés à l'obéissance, il lui avait demandé de renoncer au combat. « Laisse tes chevaliers défendre le royaume. Tu es le roi, tu représentes la terre de ton pays. Si tu es blessé, le pays souffre ; si tu es mutilé, la terre devient stérile. » Il en coûtait au vaillant jeune roi de ne plus partir à l'aventure avec ses compagnons. Un jour enfin arriva ce qu'il espérait. Un chevalier inconnu s'était établi à l'orée de la forêt, et défiait ceux qui passaient près de lui. En quelques jours, il avait blessé un grand nombre de vaillants chevaliers ; il attendait, clamait-il, que le roi Arthur ait le courage de venir se mesurer à lui. Merlin, inquiet, décida d'accompagner son protégé.

# Merlin en Brocéliande



I l y avait eu, depuis ce jour, plusieurs attaques des Saxons, mais le roi Arthur les avait toutes repoussées, d'abord avec l'aide de Merlin, puis grâce à ses seuls efforts. Toujours

conseillé par Merlin, Arthur avait remis de l'ordre dans son royaume : les villes avaient été reconstruites, les campagnes étaient redevenues fertiles. Et voilà que pour la première fois Arthur refusait net de suivre les avis de l'Enchanteur. Il aimait Guenièvre, la fille de Léodegrand, et voulait en faire sa reine. Or Merlin avait lu dans les étoiles que leur union serait malheureuse et entraînerait la perte du royaume. Il avait prévenu le roi mais celui-ci, qui ne pensait qu'à Guenièvre, avait déjà ordonné les cérémonies du mariage.



# La Table ronde



Merlin revint à  
Camaalot plusieurs  
mois plus tard  
auprès d'Arthur et

de Guenièvre. Leur cour était devenue le plus bel endroit du monde. Pourtant il manquait quelque chose à cette perfection. Les chevaliers semblaient trop préoccupés d'eux-mêmes, de leur riche apparence, des dames à courtiser. Ils se laissaient aller à des querelles stupides pour être placés plus près du roi, pour faire danser la reine... Arthur lui-même n'avait plus la fougue du jeune conquérant que Merlin avait tant aidé. L'Enchanteur observa tout cela, puis demanda au roi de le rejoindre, à la nuit, dans sa tour où bien peu de gens osaient entrer.





# Table des matières



**Les naissances de Merlin 4**

**Les deux dragons 7**

**La danse des géants 11**

**Uther et Ygraine 14**

**L'épée dans la pierre 17**

**Le maître  
des batailles 20**

**Excalibur 24**

**Merlin en  
Brocéliande 28**



**La Table ronde 33**

**L'empereur de Rome 36**

**Le rire de Merlin 40**

**La bête aux cornes d'or 43**



**Les frois morts du baron 48**

**La Quête du Graal 51**

**L'entombement de Merlin 55**

